

sement comme centre des opérations militaires ; aussi voyons-nous, dans notre histoire nationale, que cette ville fut le principal théâtre de nos luttes, et le point de ralliement des troupes françaises d'abord, puis des troupes britanniques après la prise de Québec par les Anglais.

Après la Conquête, les soldats catholiques ne furent pas privés de secours religieux, et on leur assura spécialement les services d'un aumônier. Sur la liste de ceux qui se dévouèrent à leur bien spirituel nous remarquons, au siècle dernier, les noms de M. l'abbé Ferland, l'excellent historien du Canada, et de son successeur comme aumônier des troupes régulières, M. l'abbé Bonneau. Après le départ de ces troupes, en 1871, l'on forma deux batteries d'artillerie canadienne, les Batteries A et B, dont la dernière eut ses quartiers généraux à la citadelle. M. l'abbé Bonneau en fut le premier aumônier. M. l'abbé H. Têtu, élevé depuis à la prélature romaine, lui succéda et se dévoua pendant plusieurs années au service des militaires catholiques.

Durant toute cette période, les portes de la chapelle du Séminaire étaient ouvertes aux soldats qui s'y rendaient en corps pour entendre la messe du dimanche. Après l'incendie de cette chapelle, en 1888, ils durent assister aux offices religieux qui se faisaient à la Basilique.

En 1894, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec confia aux RR. PP. Jésuites la direction spirituelle des soldats, en leur donnant tous les pouvoirs attachés à cette charge. Le R. P. E. Carré devint alors aumônier de la citadelle. Après lui furent nommés successivement les RR. PP. L. Garceau, L. Champagne et A. Girard. Ce dernier, actuellement en charge, est aumônier depuis 1902, et, de même que ses prédécesseurs, se tient constamment à la disposition des militaires.

Tous les dimanches, les soldats catholiques, tant de l'Artillerie Royale que de l'Infanterie, se rendent en corps à la messe de 8 heures dans la chapelle des RR. PP. Jésuites ; tous les quinze jours, la musique de la fanfare ajoute un éclat spécial à cette parade. Les officiers se placent dans le sanctuaire, et les soldats occupent les galeries réservées aux Congréganistes. Il n'est pas rare de voir, les dimanches et fêtes, quelques-uns de ces braves militaires s'approcher de la Sainte Table. La com-